



# Villa Amalia

Pascal Quignard  
2006

*«Elle aimait de façon passionnée, obsédée, la maison de zia Amalia, la terrasse, la baie, la mer. Elle avait envie de disparaître dans ce qu'elle aimait. Il y a dans tout amour quelque chose qui fascine. Quelque chose de beaucoup plus ancien que ce qui peut être désigné par les mots que nous avons appris longtemps après que nous sommes nés. Mais ce n'était plus un homme qu'elle aimait ainsi. C'était une maison qui l'appelait à la rejoindre. C'était une paroi de montagne où elle cherchait à s'accrocher. C'était un recoin d'herbes, de lumière, de lave, de feu interne, où elle désirait vivre.»*

Ann Hidden, grande musicienne, découvre que son compagnon la trompe. Une révélation qui la pousse à faire le vide, à tout quitter, du jour au lendemain pour voyager et puis finir par s'installer sur l'île d'Ischia, dans une villa qui surplombe la mer, loin de tout. Un exil pour une nouvelle expérience de la liberté.

Pour lire la critique du *Monde*, [c'est par ici](#), et pour visionner la bande-annonce de l'adaptation cinématographique de Benoît Jacquot avec Isabelle Huppert dans le rôle principal, [c'est par là](#). Et ne nous privons pas de l'avis d'Olivier Barrot dans feu l'émission [«Un livre, un jour»](#).